

RANDONNEE HISTORIQUE COMMENTEE DE 8 KM



DE FERMES EN CHATEAUX

AU PAYS DE CATHELINEAU, D'ELBEE ET PERDRIAU

DIMANCHE 12 MARS 2017 - 14h
LE PIN EN MAUGES - LA POITEVINIÈRE
LA SALLE ET CHAPELLE AUBRY - BEAUPRÉAU
(RDV 13h45 - Mairie - Le Pin en Mauges)

Randonnée au pays de Cathelineau, d'Elbée et Perdriau

Publié le 13 mars 2017 par Nicolas Delahaye

Près d'une centaine de courageux marcheurs ont suivi hier, sous la pluie et dans la boue des chemins, le parcours proposé par l'*Office de Tourisme de la Vallée de l'Èvre*. Intitulée « au pays de Cathelineau, d'Elbée et Perdriau » cette randonnée était ponctuée d'évocations historiques, la plupart liées aux Guerres de Vendée.

Le ciel chargé de nuages ne laissait guère présager d'accalmie en ce début d'après-midi. Il était 14h et déjà une petite pluie s'invitait à cette randonnée. Ce rendez-vous annuel organisé depuis 2011 met à l'honneur des personnages qui ont marqué l'histoire des Mauges au temps de la Grand' Guerre de 93, comme Cathelineau, Stofflet, l'abbé Mongazon, d'Elbée, ou encore, en mars 2016, *les persécutés des Guerres de Vendée*. Le thème retenu cette année mettait en lumière des récits attachés à des fermes et des châteaux du pays entre Le Pin-en-Mauges, La Poitevinière et La Salle-et-Chapelle-Aubry.



À la mairie du Pin en Mauges, présentation de la marche, par Bernard Chevalier, responsable de la commission "Guerres de Vendée" à l'Office de tourisme de la Vallée de l'Èvre et président du GRAHL de Beaupréau et sa région.

Le parcours de la
randonnée



Le château de la Jousselinière



Le château de la Jousselinière en 1873 (dessin de Morel)

Avant de se mettre en route, les organisateurs nous ont conviés dans une salle de la mairie du Pin-en-Mauges, pour faire le point sur le parcours et nous présenter le **château de la Jousselinière**, dont les propriétaires ne permettent pas l'approche. Ce qu'il en reste aujourd'hui – deux tours et une chapelle – fut bâti à la fin du XVe siècle. Cette terre appartenait alors à la famille d'Aubigné – Madame de Maintenon, née d'Aubigné, mentionne d'ailleurs la Jousselinière dans ses écrits. En 1644, elle fut acquise par Philippe de Saint-Offange, seigneur de la Poëze, en La Poitevinière. Dix ans plus tard, la Jousselinière servit de cachette au cardinal de Retz, un des chefs de la Fronde, après son évasion romanesque du château de Nantes au cours de laquelle il se blessa à l'épaule. Elle changea de propriétaires tout au long du XVIIIe siècle, avant d'échoir à la famille d'Andigné. La Révolution vint hélas lui porter un coup fatal,

lors du passage des Colonnes infernales. Ravagé par l'incendie, le château ne retrouva son lustre qu'à la fin du XIXe siècle, grâce aux travaux engagés par Louis d'Andigné et sa riche épouse américaine, Cécilia Coleman. Les fresques de la chapelle représentant saint Eutrope, saint Christophe et saint Jérôme, furent sauvées ; la grande tour restaurée et richement meublée ; l'étang agrandi, le parc embelli et les terrasses aménagées en jardins à la française. Un cottage d'inspiration anglo-normande fut également construit, mais le projet de rebâtir le château Renaissance entre les deux tours ne vit jamais le jour à cause du décès de la propriétaire.



Après cet exposé illustré de projections sur écran, nous avons entamé notre marche, passant devant l'ancienne gare du "Petit Anjou".





Au début de la marche, dans la boue des chemins...

Notre premier chemin de terre nous donna aussitôt un aperçu de ce que la pluie nous réservait... À la première étape, nous avons dû faire preuve d'imagination pour retrouver ce qui fut jadis le **village du Pâtis**. On en distingue la trace sur le cadastre de 1834, mais tout a disparu aujourd'hui, jusqu'au puits qu'on voyait encore dans les années quatre-vingt. Cet arrêt fut égayé par un chant à la gloire de Jacques Cathelineau, entonné par Yves Naud. Le souvenir des Guerres de Vendée fut aussi évoqué par la **ferme du Domaine**, près de la Jousselinière, où la présence de M. Béliet de la Chauvelaie, vicaire insermenté du Pin-en-Mauges, fut dénoncée à la fin de l'année 1793. Traîné les poignets noués à la croupe d'un cheval jusqu'au Ponts-de-Cé, il fut traduit devant une commission militaire et condamné à mort le 1er décembre de cette année-là.



La Jousselinière, le Domaine du Pâtis sur le cadastre du Pin en Mauges (1834)

Point d'histoire sur le village du Pâtis, (ancienne ferme disparue ce jour....) par Michel Joncheray de l'association Patrimoine et Culture (APEC) du Pin en Mauges.



CHANSON DE CATHELINEAU

I

On me l'apprit dès le berceau
L'histoire de Cathelineau
En avant doncques, ma musette,
Et vas-y d'un air du poitou
En l'honneur du Saint de l'Anjou

II

Quand la république arriva
Cathelineau point ne bougea
Mais quand elle eut pris pour devise ;
« Guerre à Dieu ! » le Saint de l'Anjou
Autour de lui cria : « Debout ! »



III

L'histoire n'a rien de plus grand
Que ce modeste paysan
Menant tout un peuple à la guerre
Avec Lescure et de Bonchamps
En qualité de lieutenants.

IV

Lorsqu'à Nantes Cathelineau
Tomba, hélas ! En plein assaut
Ce fut pour la Vendée entière
Comme le premier coup de glas...
Elle ne s'en releva pas.

V

La Vendée eut d'autres héros,
Simples soldats, grands généraux :
D'Elbée, Henri, Bonchamps, Lescure,
Charette, Stofflet, Sapinaud...
Le plus grand fut Cathelineau.



Yves Naud chante Cathelineau...



Notre chemin s'est poursuivi en direction de la Motte. Un deuxième arrêt, face à la ferme de la Besneraie vers l'est, nous a permis de mentionner l'abbé Cantiteau, qui fut curé du Pin-en-Mauges et ami de Jacques Cathelineau. Au plus fort de la Terreur, le prêtre avait trouvé refuge « au fond des granges, des celliers amis, à l'ombre des genêts du champ de la Grande-Besneraie » (Jacques Cathelineau, premier généralissime de l'armée catholique et royale, par Jean Silve de Ventavon). Il fut plus heureux que son vicaire et surviva aux malheurs de la Révolution.

Le château de la Poëze

À la Guittière, notre route obliqua en direction de la Poëze. Il ne reste plus rien du château rasé en 1958, sinon une ferme au milieu des bois. C'est là que Christophe Cholet a rappelé quelques événements restés dans la mémoire locale de La Poitevinière, comme ces gestes de clémence de soldats bleus qui épargnèrent des femmes, ou encore le combat de la Poëze, un des rares engagements de la troisième guerre de Vendée. Le 29 octobre 1799, Louis Monnier, qui commandait la division de Montfaucon, se porta au secours de Louis Lhuillier, dont les troupes rassemblées sur les landes de la Poëze étaient mises en déroute par une colonne républicaine venue de Chemillé. Monnier reprit le combat, puis revint à Beaupréau à la faveur de la nuit, sans être poursuivi par les Bleus.



*Aux abords de la
Pouëze.*

*Exposé de Christophe
Cholet de l'association "La
Poitevinière dans le Retro
" sur les événements
méconnus de l'histoire de
la Poitevinière au temps
des Guerres de Vendée.*





Arrêt minute sur un point de passage de la ligne du "Petit Anjou" qui reliait Beaupréau à Angers.

Sur les terres du château de Barrot

Nous approchons du terme de notre parcours. À la **Maison-Neuve**, un émouvant souvenir des Guerres de Vendée nous attendait le long d'un mur de parpaings : les restes d'un meuble – un « basset » – sauvé des flammes lors de l'incendie de la ferme par les Colonnes infernales, comme le montrent deux planches noircies qui en formaient le fond. La Maison-Neuve appartenait alors à la famille Raimbault. On trouve, du reste, un certain Julien François Raimbault, capitaine de la première compagnie de La Chapelle-Aubry en 1794.



Vestige d'un meuble en partie brûlé lors de l'incendie de la Maison Neuve en 1794.

Nous parvenons enfin au château de Barot (prononcez "Barotte")

La cour du château de Barot





La façade du château et de la chapelle de Barrot

Nous parvenons enfin au **château de Barrot** (prononcez « Barrote »). Trempés jusqu'aux dos, transis de froid et les pieds crottés, nous avons trouvé refuge dans une dépendance pour écouter l'historique du lieu : la famille Boucault de Melliand qui le possédait à l'époque de la Révolution, la visite de d'Elbée et de l'évêque d'Agra en 1793, le séjour de Lhuillier, commandant de la division de Beaupréau, qui fut expulsé du château parce qu'il y menait grand train, etc. Un épisode étonnant nous a été également conté : celui de la vente du mobilier de Barrot, les 11 et 12 mars 1793, interrompue quand quatre gendarmes vinrent signaler qu'une émeute avait éclaté à Saint-Florent-le-Vieil. Les meubles restèrent au château, et le château dans la famille Boucault de Melliand, car la fille des propriétaires, Eulalie (1788-1864), n'avait pas quitté la France. Elle épousa en 1810 Zacharie du Réau de La Gaignonnière qui fut tué au combat de Rocheservière, le 20 juin 1815. Ce mariage fit passer la terre de Barrot dans la famille du Réau qui le possède encore aujourd'hui (c'est même Madame du Réau qui nous a reçus en personne).



*Exposé sur l'histoire de Barrot
par Gilbert Cerisier*



Le temps ne nous a pas permis d'aller jusqu'à la dernière étape prévue pour cette marche, **la croix de l'Aigrasseau**, située à la pointe des bois de Barrot. Elle commémore le massacre d'une trentaine de personnes qui se cachèrent dans les genêts à l'approche des Bleus. Elles s'y croyaient à l'abri, mais furent trahies par un chien qui signala ce refuge en s'en échappant. L'abbé Clambart, curé insermenté de Saint-Martin-de-Beaupréau, caché lui aussi dans ces parages, fut le témoin de ce drame que rappelle une plaque du Souvenir Vendéen posée en 1985 (1). Un habitant de la Ragonnière, ferme voisine de la croix, devait nous présenter les faits et localiser précisément le lieu du massacre. Nous avons cependant eu droit à un autre récit intéressant, concernant la découverte du squelette d'un soldat républicain, recueilli par un agriculteur du coin, puis confié au garde champêtre qui finit par l'inhumer, dans des circonstances rocambolesques, dans le cimetière de La Chapelle-Aubry... sans qu'on sache exactement aujourd'hui où repose ce Bleu.

A l'orée des bois du château de Barot (route de Beaupréau et la Chapelle-Aubry et ancien chemin médiéval de Beaupréau vers Angers) s'élève la croix de l'Aigrasseau

Elle rappelle le massacre le 31 janvier 1794, d'une vingtaine d'habitants de Saint Martin de Beaupréau cachés dans les ajoncs et genêts de ce lieu. Un chien trahit leur retraite : ils sont encerclés et massacrés par les troupes républicaines du général Cordier. Ce même jour, de nombreuses métairies de la commune sont incendiées.



Geneviève Tricoire nous conte l'histoire de son ancêtre dans la découverte du squelette d'un soldat bleu républicain.



Avant de rentrer au Pin en Mauges ...



Après nous avoir servi des jus de fruits et de la brioche sous notre abri venteux, les organisateurs nous ont reconduits en navette jusqu'à notre point de départ, au Pin-en-Mauges. Merci à eux, et aux membres des associations qui ont animé cette journée mémorable !

(1) Compte rendu dans la Revue du Souvenir Vendéen n°153 (décembre 1985-janvier 1986), pp. 17-21.



Merci et bravo à tous !



La Vallée
de l'Evre
[OFFICE DE TOURISME]

Office de Tourisme de la Vallée de l'Evre
Tél : 02.41.75.38.31

Beaupreau
en-Mauges





Merci* et bravo à tous !



la Vallée
l'Evre
[OFFICE DE TOURISME]

Office de Tourisme de la Vallée de l'Evre

Tél : 02.41.75.38.31


Beaupreau
en-Mauges

On en parle dans la presse...

Le Courrier
de l'ouest

LUNDI 27 FÉVRIER 2017

► Le Pin-en-Mauges - La Poitevinière. Rando historique de fermes en châteaux

Une randonnée historique commentée de 8 km sur la thématique des Guerres de Vendée s'élancera dimanche 12 mars à 14 heures. Elle empruntera les routes des communes du Pin-en-Mauges, de La Poitevinière, La Salle-et-Chapelle-Aubry et Beaupréau. Cette randonnée est mise en place par la commission Guerres de Vendée de l'office du tourisme de la Vallée de l'Evre, les membres de la commission Guerres de Vendée de Beaupréau-en-Mauges et les membres de l'association Patrimoine de Montrevault. « L'idée est de faire découvrir des lieux chargés d'histoire à travers des témoignages concrets, entre fermes et châteaux au pays de Cathelineau, d'Elbée et Perdriau » rapporte Bernard Chevalier. Chacune des étapes sera commentée par des personnes locales. Quelques anecdotes seront rapportées aux participants.

Le premier acte verra l'évocation du château de la Jousseinière. La balade se terminera à Barot à La Chapelle-Aubry.

Rendez-vous dimanche 12 mars



La croix de l'Aigrasseau sur la route de La Chapelle-Aubry fait partie des étapes de la randonnée de 8 km.

à 13 h 45 à la mairie du Pin-en-Mauges. Chaussures de randonnée ou bottes indispensables. Non accessible aux poussettes. Participation libre et gratuite. Pas d'inscription préalable.

Contact : Tél. 02 41 75 38 31 et accueil@beaupreau-tourisme.com

A SAVOIR

Conférence d'un historien vendredi



Perrine, Nancy et Bernard, membre de la commission des guerres de Vendée de l'office de tourisme de la vallée de l'Evre, devant la croix.

En amont de la balade historique du dimanche 12 mars, une conférence sur la même thématique sera animée par Dominique Lambert de La Douasnerie, historien, archiviste et auteur de plusieurs ouvrages, spécialiste des Guerres de Vendée, vendredi 3 mars à

20 h 30 à la salle du théâtre à La Poitevinière. « Cette conférence sera axée elle aussi sur les fermes et châteaux, mais les explications du conférencier viendront en complément des explications qui seront données lors de la randonnée » expliquent les organisateurs.

Marcher sur les traces des Guerres de Vendée

Le Pin-en-Mauges (Beaupréau-en-Mauges) — Pour les passionnés d'histoire, une randonnée de 8 km aura lieu au Pin-en-Mauges, La Poitevinière, La Salle-et-Chapelle-Aubry et Beaupréau.

Ouest-France
samedi 25 février 2017

Le rendez-vous

C'est une randonnée un peu spéciale qui propose la commission Guerres de Vendée de l'office du tourisme de la Vallée-de-l'Èvre, les membres de la commission Guerres de Vendée de Beaupréau-en-Mauges et les membres de l'association Patrimoine de Montrevault.

Il s'agit d'une randonnée historique de huit kilomètres sur la thématique des Guerres de Vendée. Celle-ci se déroulera le dimanche 12 mars, à 14 h, dans les communes du Pin-en-Mauges, La Poitevinière, La Salle-et-Chapelle-Aubry et Beaupréau.

L'idée est de faire découvrir des lieux chargés d'histoire à travers des témoignages concrets, entre fermes et châteaux au pays de Cathelineau, d'Elbé et Perdriau.

Chacune des étapes sera commentée et les participants se verront conter quelques anecdotes. Le premier acte : l'évocation du château de la Jousnelière. La balade se terminera à Barot, à La Salle-et-Chapelle-Aubry.

En amont de ce rendez-vous, une conférence sur le même thème, sera animée par Dominique Lambert de La Douaillerie. Il est historien, archviste spécialiste des Guerres de Vendée et auteur de plusieurs ouvrages.

Vendredi 3 mars, conférence à 20 h 30, à la salle du théâtre, à La Poitevinière.



Fernine Caillet, conseillère à l'office de tourisme de la Vallée-de-l'Èvre, Nancy Humeau, présidente, et Bernard Chevalier, président de la commission des Guerres de Vendée ont présenté la randonnée devant la croix de l'Aigrasseau (une des étapes), à la Chapelle-Aubry.

Dimanche 12 mars, balade historique. Rendez-vous à 13 h 45 à la mairie du Pin-en-Mauges. Chaussures

de randonnée ou bottes indispensables. Non accessible aux poussettes. Participation libre et gratuite.

Pas d'inscription préalable.

Contact : 02 41 75 38 31, accueil@beaupreau-tourisme.com

Rando historique de fermes en châteaux

Une randonnée historique commentée de 8 km sur la thématique des Guerres de Vendée s'élancera dimanche 12 mars à 14 heures. Elle empruntera les routes des communes du Pin-en-Mauges, de La Poitevinière, La Salle-et-Chapelle-Aubry et Beaupréau. Cette randonnée est mise en place par la commission Guerres de Vendée de l'office du tourisme de la Vallée de l'Èvre, les membres de la commission Guerres de Vendée de Beaupréau-en-Mauges et les membres de l'association Patrimoine de Montrevault. « L'idée est de faire découvrir des lieux chargés d'histoire à travers des témoignages concrets, entre fermes et châteaux au pays de Cathelineau, d'Elbé et Perdriau » rapporte Bernard Chevalier. Chacune des étapes sera commentée par des personnes locales. Quelques anecdotes seront rapportées aux participants.

Le premier acte verra l'évocation du château de la Jousnelière. La balade se terminera à Barot à La Chapelle-Aubry.



Rendez-vous dimanche 12 mars à 13 h 45 à la mairie du Pin-en-Mauges. Chaussures de randonnée ou bottes indispensables. Non accessible aux poussettes. Participation libre et gratuite. Pas d'inscription préalable.